HALLOWEEN

239

Une histoire un monstre

Dépôt légal : 2016
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

PEARSON ERPI

La mise en page et l'impression de cet ouvrage ont été réalisées grâce à la contribution de Pearson ERPI.

© Commission scolaire Marie Victorin
École des Remparts, École Tourterelle, l'École internationale de Greenfield Park pour les textes et l'école André-Laurendeau (concentration Arts visuels) pour les illustrations sous la supervision de M. Patrick Langlois

Tous droits réservés

Une histoire un monstre

Un projet de la Commission scolaire Marie-Victorin
en collaboration avec l'école des Remparts, l'école Tourterelle,
l'école internationale de Greenfield Park
et l'école Jacques-Rousseau
ainsi qu'avec les Éditions du Renouveau Pédagogique
et la Fête du livre et de la lecture de Longueuil

Une histoire, un monstre…
Un succès !

Ces élèves du primaire, jeunes conteurs et illustrateurs qui ont créé le livre que vous avez entre les mains, ont un talent créatif indéniable. C'est la raison pour laquelle le jury du concours *Une histoire, un monstre* a retenu leurs oeuvres, désormais publiées aux Éditions du Renouveau Pédagogique (ERPI). Cette maison d'édition collabore depuis les tout débuts du concours, d'abord appelé *Un conte, une classe*, puis *Une histoire, une classe*. Sa générosité et son dynamisme contribuent encore une fois, et ce, pour une 12e année consécutive, au succès de la Fête de la lecture et du livre jeunesse. En effet, grâce à ERPI, les manuscrits gagnants de la présente édition du concours sont édités à 200 exemplaires. Chaque lauréat ainsi que chaque élève de sa classe recevront leur exemplaire, de même que toutes les écoles de la Commission scolaire Marie-Victorin.

2016 fut une année exceptionnelle en terme de participation. Alors que les éditions précédentes invitaient les groupes scolaires à soumettre une oeuvre collective, la nouvelle mouture du concours sollicitait plutôt les élèves, à titre individuel. Le défi a été de taille pour les membres du jury qui ont dû lire et comparer pas moins de 479 textes, de longueur variée selon le cycle, en provenance de 20 différentes écoles… Ce succès est peut-être dû au fait que nous avons, pour une première fois,

imposé un thème ? Ou est-ce plutôt le thème lui-même – le monstre – qui a tant inspiré nos jeunes créateurs ? Ou mieux, qu'ils ont apprécié que les auteurs jeunesse Robert Soulières et Nathalie Ferraris leur soufflent une amorce, un début d'histoire qu'ils avaient la possibilité de compléter ?

Quoiqu'il en soit, peu importe la forme, le genre ou l'allure qu'on a voulu lui donner, le monstre a de toute évidence su plaire !

Je souhaite rappeler que ce concours littéraire, lancé chaque année à travers l'ensemble des écoles primaires de la Commission scolaire Marie-Victorin, s'inscrit dans la mission la Fête de la lecture et du livre jeunesse de s'impliquer concrètement auprès des jeunes. En plus de promouvoir le plaisir de la lecture, la Fête montre aussi qu'il n'y a pas d'âge pour développer le goût d'écrire ! Les jeunes ont toutes les raisons d'être fiers de leur travail artistique, et, par ce concours, nous souhaitons publiquement reconnaître leur talent.

Brigitte Lépine
présidente de la Fête du livre
et de la lecture de Longueuil

La grippe de monstre

un texte de Zachary Gallucci
1er cycle
école Les Remparts
enseignante : Suzanne Hamel
illustré par Laurie Auger Ménard
école André-Laurendeau

HA110WEEN
229

Je revenais de ma tournée d'Halloween. Tout avait bien fonctionné. Mon sac était plein de bonbons. La lune était blanche, ronde et pleine.

Je n'avais qu'à tourner le coin de la rue pour arriver chez moi.

Sur ma route, j'avais bien sûr croisé quelques pirates et deux ou trois princesses, rien d'inquiétant. Mais à dix pas de chez moi, je me lève les yeux et je l'aperçois. Il était énorme et monstrueux… mais sans plastique ou maquillage, on jurerait un vrai monstre. Ma respiration s'est arrêtée net, et là…

Le monstre me rattrape et me mange tout cru. Le monstre s'endort à côté d'un arbre parce qu'il a le ventre plein. Le monstre atchoume très fort et me recrache. Je sors de sa bouche et j'atterris sur le gazon. J'enlève la morve avec ma main et je m'en vais chez moi. Je vais prendre un bain chaud. Après mon bain, je vais manger mes bonbons. J'ai été grippé pendant 6 jours.

Le Monstre Bonbon

un texte de Maéva Pichette-Blum
2e cycle
école Tourterelle
enseignante : Valérie Desbiens
illustré par Maïté Roy
école André-Laurendeau

HALLOWEEN!
Maïté Roy

Il était une fois une petite monstre toute mignonne qui s'appelait Facedamour et qui voulait récolter des bonbons à la pelle un certain soir d'Halloween.

Mais, elle se faisait rejeter tout le temps par les humains parce qu'elle était trop mignonne et avait zéro crédibilité en tant que monstre. Alors, en ce soir d'Halloween, les portes se claquaient sur son joli minois. De grands fous rires elle recevait, mais pas un bonbon dans son panier à se mettre plus tard sous la dent.

Seule dans la rue, Facedamour ne faisait peur à personne et ne récoltait aucun bonbon avec sa figure de poupon. Mais face de monstre ou pas, elle voulait des bonbons. Elle se dit alors :

— Ha ! Je comprends parce que je suis mignonne, personne ne veut me donner des bonbons, c'est trop injuste ! Tant pis, alors, je vais aller m'acheter un masque de sorcière et comme ça je ne serais plus du tout mignonne avec ma grosse verrue sur le nez et mon teint de concombre.

Et Abracadabra !

Ça a fonctionné, dotée de son masque, Facedamour n'est plus du tout mignonne !

Mais oups ! Un gros coup de vent et hop ! Le masque hideux s'est envolé LOIN, loin, loin DANS LES AIRS…

— Ho non, quelle horreur ! Je suis redevenue mignonne !

Alors la monstrounette, la mignonette, retourne chez elle toute dépitée. Bouhou ! Snif !

Mais tout à coup quelqu'un sonne à sa porte. C'était son cousin, l'affreux Bébère, l'ogre borgne à l'œil rouge phosphorescent !

Le cousin Bébère, lui, trouve ça drôle, il dit :

— Hé ! bien cousine, c'est bien le soir de l'Halloween, le seul soir où il est pratique d'être moche comme moi et pas mignonne comme toi hi ! Hi ! Haah ! C'est sûr que tu n'as pas de bonbons, tu n'es pas affreuse comme moi et comme tous les monstres qui se respectent. Tu ne fais vraiment peur à personne avec ta face d'ange. Pauvre chérie, je te plains ! Mais ne sois pas triste, moi, je vais te donner plein de bonbons, chère cousine… Trop mignonne !

Puis, il ajoute :

— Viens chercher des bonbons avec moi maintenant. Je leur ferai peur pour deux. Tiens, commençons par cette maison, ok ?

Et grâce à son cousin l'affreux, l'horrible, Bébère et son œil rouge phosphorescent, une heure plus tard le sac de Facedamour déborde de bonbons. Grâce à l'affreuse frimousse de Bébère, Facedamour ne fait plus rire personne.

Mais cinq heures plus tard, plus de bonbons dans les sacs ! Mais que s'est-il passé ?

Devinez qui a mangé tous les bonbons ?

666, avenue des Corbeaux

un texte de Laurence Daoud
2e cycle
école internationale de Greenfield Park
enseignante : Nancy Smith
illustré par Salma Semraoui
école André-Laurendeau

En cette nuit de pleine lune, Carolane déambule dans les rues du village. L'avenue des Corbeaux est particulièrement bondée en cette soirée de l'Halloween. Sorcières, zombies et autres personnages d'épouvante partent à la conquête de bonbons en compagnie de leurs parents. L'air est frais et Carolane ressent un frisson en regardant tourbillonner les feuilles mortes sur le sol humide. Avec ses parents, elle marche maintenant depuis plus d'une heure et le sac de la fillette semble prêt à exploser. Jetant un coup d'œil furtif à ses parents qui discutent avec les Wilson, elle s'avance, d'un pas hésitant, vers le 666. « Une dernière maison et on rentre. De toute façon, ma cueillette a été plus que fructueuse cette année », se dit-elle.

La maison à proximité n'est pas éclairée, mais Carolane décide tout de même de s'y aventurer. Elle s'engage dans une allée bordée de vieux arbres crochus, monte d'un pas lent l'escalier menant au grand balcon obscur et appuie sur la sonnette d'une main tremblante. En fait, la maison lugubre aux fenêtres noircies semble tout droit sortie d'un film d'horreur. Regrettant d'avoir sonné, Carolane allait faire demi-tour quand la porte grinçante s'ouvre.

À la vue de l'affreuse vieille dame se trouvant devant elle, Carolane a le souffle coupé. Elle est paniquée.

— Viens, entre mon enfant, lui dit-elle d'une voix râleuse. Les bonbons sont à la cuisine, je t'en prie, va te servir. J'ai tellement de difficulté à me déplacer, mes vieilles jambes ne suivent plus.

Craintive, Carolane entre avec prudence et se dirige vers la cuisine située tout au fond du hall d'entrée. Une odeur de renfermé emplit ses narines. Rapidement, elle prend deux grosses poignées de friandises dans le bol antique qui se trouve sur la table. Ne voulant pas s'attarder, Carolane retourne rapidement vers la porte, quand tout à coup, elle est projetée dans le sous-sol. Elle déboule le vieil escalier de bois et se fracasse la tête contre le mur. La joue meurtrie et étourdie par sa chute, elle distingue vaguement le bruit de la serrure de la porte située en haut de l'escalier.

Son cœur bat à tout rompre. Elle scrute l'obscurité de la cave et tente de s'y repérer. Elle a l'impression de suffoquer tellement elle est effrayée. Elle s'arrête pour reprendre ses esprits.

Elle est couverte de saletés et une odeur répugnante règne dans la pièce. Elle tente d'atteindre la seule et unique fenêtre pour appeler à l'aide, mais le cri reste pris dans sa gorge. Elle se dit que ses parents la sortiront bientôt de cet affreux cauchemar.

Essayant de retrouver son calme, elle entend des chuchotements et des pleurs provenant de la pièce voisine. Elle tend l'oreille et avance à tâtons en rampant sur le sol.

— Qui est là ? chuchote-t-elle.

— Tu es la 10e…

Malgré qu'ils soient prononcés à voix basse, ces mots résonnent dans ses oreilles et lui glacent le sang.

— La 10e quoi ? demande-t-elle.

— La 10e petite fille, lui répond une douce voix.

Une vilaine douleur lui martèle le crâne. En état de choc, Carolane a du mal à comprendre. La voix continue alors son explication.

— La vieille Gertrude McCain nous retient prisonnière depuis dix ans. Je suis la première arrivée, et à chaque Halloween, une petite fille vient me rejoindre dans cette cave immonde. La fille unique de la vieille est décédée après s'être fait frapper par une voiture le soir de l'Halloween. Elle avait treize ans. La vieille est devenue folle après tant d'années de solitude et a commencé sa collection de petites filles en 2002. Ce soir, elle a atteint son objectif une fois de plus.

Carolane peut sentir les larmes couler sur ses joues. Elle est frigorifiée et se demande si elle pourra sortir de cette cave un jour. Elle se remémore soudainement ses parents qui sont à l'extérieur et elle espère au plus profond de son être qu'ils sont à sa recherche. Elle est pourtant si proche… peut-être même trop proche, si proche que personne ne remarque rien. Découvriront-ils que depuis dix ans, à chaque 31 octobre, une enfant disparait près du 666, avenue des Corbeaux.